



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

30 novembre 2022

BILAN COLZA 2022

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Bilan sanitaire 2022](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur](#)

- Limaces
- Pucerons verts du pêcher
- Charançon du bourgeon terminal
- Grosses altises
- Mouche du chou
- Charançon de la tige du colza et du chou
- Melligèthes
- Charançon des siliques et cécidomyies
- Sclérotinia
- Maladies secondaires

1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2021-2022 et cible les principaux bioagresseurs en Alsace. En tout, ce sont 9 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 17 parcelles.

Localisation des parcelles du réseau 2021-2022



2 Bilan sanitaire 2022

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2022	Comparaison avec 2021
Limaces	Faible à moyenne	>
Pucerons verts du pêcher	Faible	<
Charançon du bourgeon terminal	Moyenne	<
Larves de grosses altises	Faible à moyenne	<
Mouches du chou	Faible	=
Charançon de la tige du colza	Moyenne	<
Méligèthes	Moyenne	<
Charançon des siliques et cécidomyies	Faible	<
Sclérotinia	Faible	<
Alternaria sur siliques	Faible	<
Oïdium sur siliques	Faible	<
Cylindrosporiose	Faible	<
Verticilliose	Faible	<

3 Facteurs de risque phytosanitaire

A la différence des précédentes campagnes, l'année 2021 a été marquée par une pluviométrie particulièrement importante au printemps et en été. La météo et les passages d'engins à la récolte ont pu avoir un effet sur l'état des sols et pouvait laisser craindre des problèmes d'implantation. Pourtant, la levée et la croissance du colza se sont dans l'ensemble déroulées dans de bonnes conditions. Dans la majorité des cas, les attaques de ravageurs d'automne et de printemps sont restées limitées. La météo a été assez favorable à l'automne, mais les conditions sèches du printemps ont pu être préjudiciables pour la culture dans les secteurs les moins arrosés ou les sols les moins profonds et qui n'ont pas pu bénéficier d'irrigation « d'opportunité » avant l'entrée en floraison. Ces conditions sèches ont en revanche été assez peu propices au développement des maladies.

4 Bilan par bioagresseur

a. Limaces

Après un printemps et un été pluvieux, l'activité des limaces était en légère hausse par rapport à 2020 (été sec), mais les dégâts sont restés très limités. Au plus fort de l'activité, un quart des parcelles ont signalé des attaques d'intensité faible à moyenne (10% de surface foliaire détruite).

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Limaces	Fréquence					>
	Intensité					

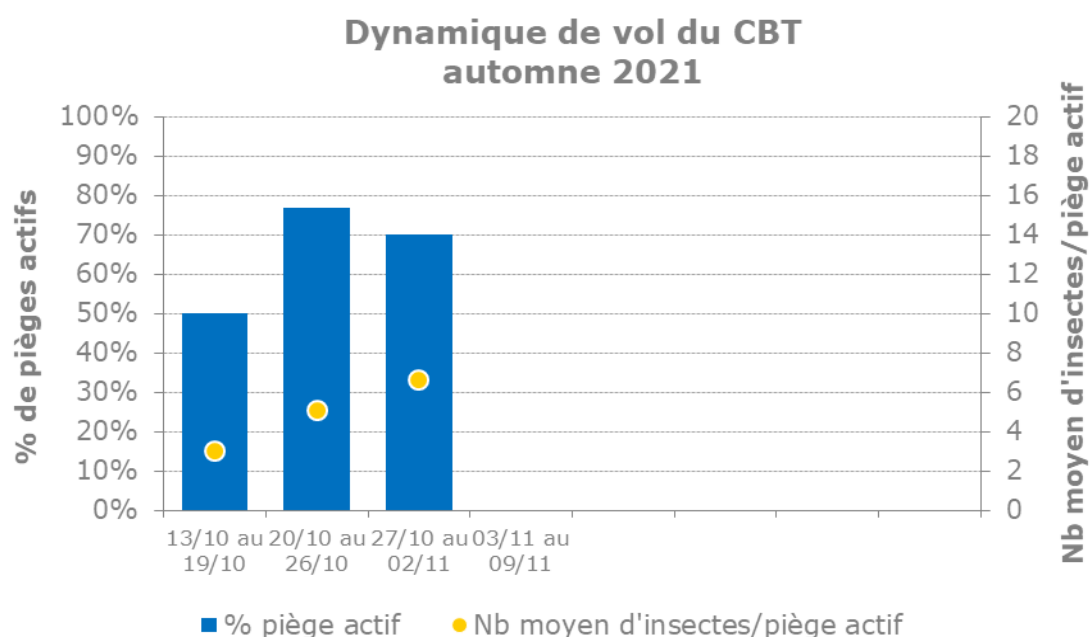
b. Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

Aucun signalement.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Pucerons verts	Fréquence					<
	Intensité					

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal a colonisé les parcelles de colza vers la mi-octobre et le vol s'est terminé fin octobre - début novembre. La période de vol a été beaucoup plus courte qu'en 2020 et son intensité a également été limitée.



Le bilan des dégâts, réalisé dans le [BSV n°8](#), indique que sur 6 parcelles observées, une seule présente des dégâts imputables au charançon du bourgeon terminal, avec 4% de plantes touchées. Les dégâts de charançon du bourgeon terminal sont faibles à nuls sur le territoire.

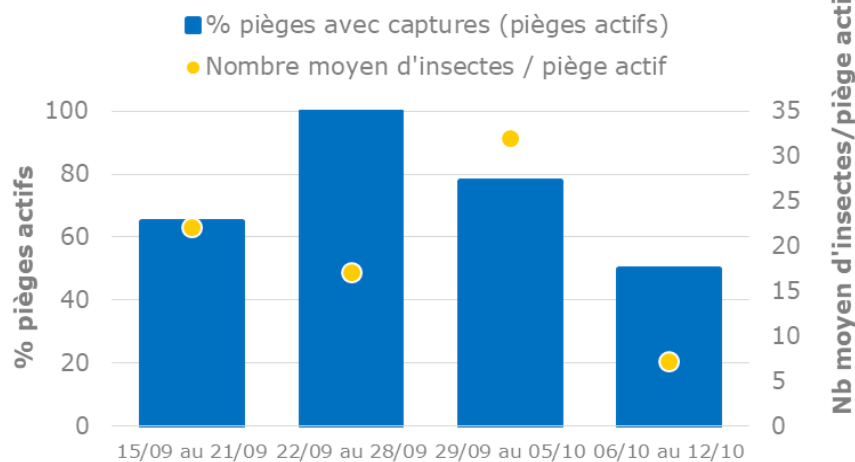
Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Charançon du bourgeon terminal	Fréquence					<
	Intensité					

d. Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Comme en 2020, les grosses altises arrivent tôt dans les parcelles : dès mi-septembre. Les dégâts sur plantes occasionnés par les altises adultes (petite et grosse) sont restés limités et de faible intensité. Aucune parcelle n'a dépassé le seuil indicatif de risque.

Sur les 10 berlèses réalisés début novembre, 8 indiquent la présence de larves à des niveaux d'infestation inférieur à 1 larve/plante (entre 0,15 et 0,7 larves/plante selon les parcelles). En sortie d'hiver, la pression larvaire est également faible : la présence du ravageur est constatée dans 3 parcelles sur 5 avec au maximum 1,85 larves/plante. Le risque est considéré comme faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Dynamique de capture des grosses altises automne 2021



Dans le bilan des dégâts, réalisé dans le [BSV n°8](#), aucune parcelle ne présente de ports buissonnants imputables aux larves de grosses altises. Les dégâts de larves de grosses sont faibles à nuls sur le territoire.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Larves de grosses altises	Fréquence					<
	Intensité					

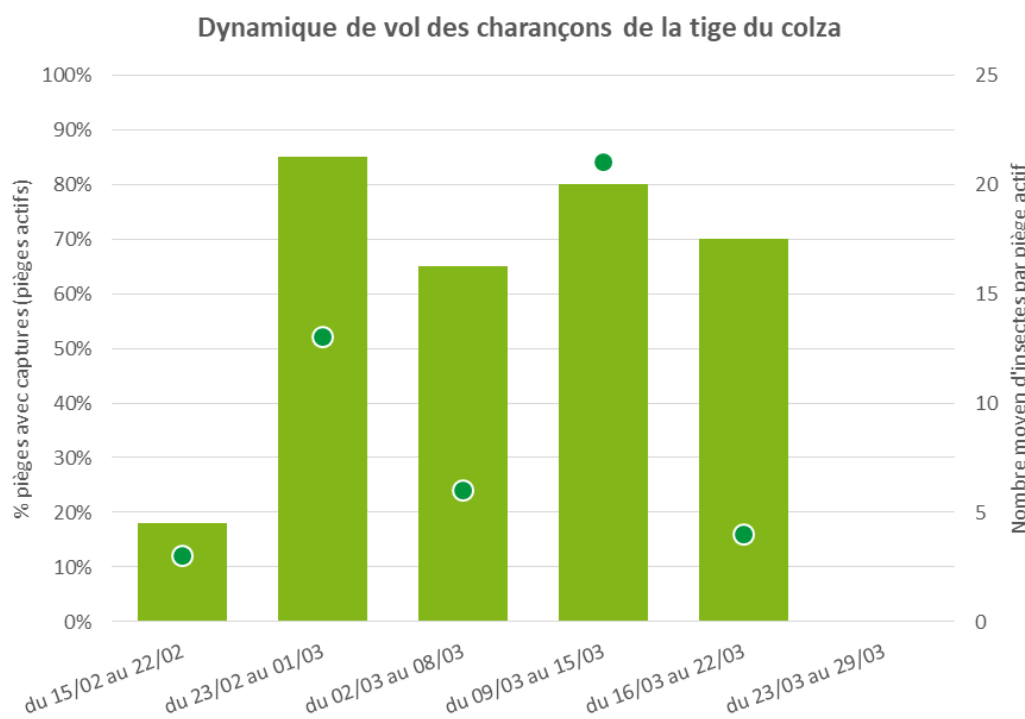
e. Mouche du chou (*Delia radicum* L.)

Aucun signalement.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Larves de mouches du chou	Fréquence					=
	Intensité					

f. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*) et du chou

Le charançon de la tige du colza a fait son apparition la semaine du 23 février. Par rapport à l'an dernier, le démarrage du vol a été plus lent et, le vol a été plus court et moins intense.



Le bilan des dégâts, réalisé dans le [BSV n°10](#), indique que 43% des parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique signalent des dégâts. Les taux d'attaques sont très variables puisqu'ils varient de 5% à 35% avec en moyenne 16% de pieds touchés. Bien que des symptômes sont régulièrement observés, les dégâts sont bien plus faibles que l'an dernier.

Les larves de charançons de la tige du chou sont également présentes dans les tiges. Leur nuisibilité est difficile à appréhender. Nous ne disposons pas aujourd'hui des références nécessaires pour réévaluer la nuisibilité du ravageur dans les conditions actuelles de culture. Historiquement, la nuisibilité du charançon de la tige du chou était négligée pour des colzas correctement implantés ; les fortes infestations pouvant impacter les plus petits colzas avec un faible diamètre de tige.

Les piqûres sur les tiges et à l'aisselle des pétioles sont également des portes d'entrée pour les maladies secondaires qui participent au complexe maladie des pieds secs comme le verticillium et le *phoma biglobosa*.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Charançon de la tige du colza	Fréquence					<
	Intensité					

g. Méligèthes (*Meligethes sp.*)

Les méligèthes ont été bien présents cette année mais la pression exercée « en moyenne » par le ravageur est en baisse par rapport à la précédente campagne. Dans la majorité des cas, les infestations ont été modérées cette année.

Au plus fort de l'activité, 13 parcelles sur 14 signalent la présence de méligèthes sur plantes avec en moyenne 71% de plantes infestées et des infestations comprises entre 0,1 et 7 méligèthes par plante (3,3 en moyenne).

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Méligèthes	Fréquence					<
	Intensité					

h. Charançon des siliques et cécidomyies

Les charançons des siliques ont été très peu observés en cours de campagne. Au plus fort de l'activité, ils sont signalés sur plantes dans 2 parcelles avec des infestations comprises entre 0,04 et 0,11 charançons par plante. Peu avant la récolte, aucun dégât de ravageurs sur siliques n'est signalé.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Ch. Silique / Cécidomyies	Fréquence					<
	Intensité					

i. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

Aucun signalement.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Sclerotinia	Fréquence					<
	Intensité					

j. Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les taux et intensités d'attaques restent toutefois faibles dans la majorité des cas.

De l'**oïdium** est signalé sur plante dans une parcelle du réseau, de manière importante : 90% des plantes sont touchées dans cette parcelle. Les conditions chaudes et les pluies régulières ont pu être des conditions favorables à l'oïdium. Toutefois, la maladie est apparue tardivement ce qui limite fortement son impact.

Les symptômes sur siliques de taches brunes à noires caractéristiques de l'**alternaria** sont observés, dans 2 parcelles du réseau, mais à des niveaux très faibles : 0,3 et 5% de siliques touchées.

Le **verticillium** et le **phoma « biglobosa »** participent au complexe de maladies responsables des pieds sec. Ils ne sont pas toujours bien identifiés. Des symptômes de verticillium sont signalés dans 2 parcelles du réseau avec 10 et 20 % de pieds touchés.

Aucun symptôme de **cylindrosporiose** et de botrytis n'a été relevé dans les parcelles du réseau.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Alternaria sur siliques	Fréquence					<
	Intensité					

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Oïdium sur siliques	Fréquence					<
	Intensité					

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Cylindrosporiose	Fréquence					<
	Intensité					

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Verticilliose	Fréquence					<
	Intensité					

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr